

Royal Garrison Artillery

History

The Royal Garrison Artillery came into existence as a separate entity in 1899 when existing coastal defence, mountain, siege and heavy batteries of the Royal Artillery were amalgamated into a new sub-branch. The RGA retained the badge and dress uniform (dark blue with scarlet facings) of the Royal Artillery Regiment but personnel were normally clothed and equipped as dismounted men. After 1920 all RGA personnel were classified as mounted men, whether serving in horse-drawn, mountain or tractor-drawn batteries,

From 1914 when the army possessed very little heavy artillery, the RGA grew into a very large component of the British forces on the battlefield, being armed with heavy, large-calibre guns and howitzers that were positioned some way behind the front line and had immense destructive power.^[1] The corps name was discontinued in 1924, when the RGA was re-amalgamated into the Royal Artillery.^[2] Pre-WWI artillery tactics



Royal Garrison Artillery 9.2" Howitzer of 91st Battery, Royal Garrison Artillery in position under camouflage netting in readiness for the opening barrage of the Arras, 1 April 1917"

Prior to the First World War artillery would manoeuvre on the battlefield beside the infantry and cavalry. The field artillery would form part of a battle line alongside the infantry and, on occasion, the horse artillery would charge alongside the cavalry with guns, limbers and caissons and all.

First World War

With the new long-range small arms available to the infantry in the era before World War I, artillery fighting in the infantry line was increasingly brought under fire. The solution to this was the principle of standing off and engaging the enemy with indirect fire. However, even after this became official military doctrine, field and horse artillery on both sides kept trying to fight in the old way. One instance was a gun duel fought between British and German horse artillery units using open sights during the Retreat to the Marne.^[3] In the quagmire of trench

warfare that followed it was finally realised that it was not the place for the artillery to be in the infantry line.

Henceforth the artillery would be positioned well behind the infantry battle line, firing at unseen targets, at co-ordinates on a map calculated with geometry and mathematics. As the war developed, the heavy artillery and the techniques of long-range artillery were massively developed.


Histoire

The Royal Artillerie Garrison est entré en existence en tant qu'entité distincte en 1899, lorsque la défense côtière existante, montagne, siège et de batteries lourdes de l'Artillerie royale ont été fusionnées en une nouvelle sous-branche. Le RGA conservé le badge et uniforme (bleu foncé à distinctive écarlate) du Régiment d'artillerie royale mais le personnel était normalement vêtu et muni des hommes à pied. Après 1920, tout le personnel de RGA ont été classés comme des hommes à cheval, tant au sein de cheval, montagne ou tractées batteries,

A partir de 1914 lorsque l'armée possédait très peu d'artillerie lourde, le RGA a grandi en une composante très importante des forces britanniques sur le champ de bataille, étant armés de lourdes, des canons de gros calibre et d'obus qui ont été positionnés assez loin derrière la ligne de front et avait d'immenses pouvoir destructeur.^[1] Le nom de corps a été abandonné en 1924, lorsque le RGA a été de nouveau fusionné à la Royal Artillery.^[2]

Pré-tactique d'artillerie de la Première Guerre mondiale



 Royal Garrison Artillery 9.2 "Howitzer" de la 91e Batterie, Royal Garrison Artillery en position sous filet de camouflage prêt pour le barrage d'ouverture de la Arras, 1 avril 1917 "

Avant la Première Guerre mondiale artillerie manœuvrer sur le champ de bataille à côté de l'infanterie et de cavalerie. Le d'artillerie de campagne feraient partie d'une ligne de bataille aux côtés de l'infanterie et, à l'occasion, l'artillerie à cheval ferait payer aux côtés de la cavalerie avec des fusils, caissons et caissons et de tous.

Première Guerre mondiale

Avec la nouvelle gamme de long - armes légères à la disposition de l'infanterie à l'époque d'avant la Première Guerre mondiale, l'artillerie des combats dans la ligne d'infanterie a été de plus en plus mis sous le feu. La solution à ce fut le principe de standing off et en engageant l'ennemi avec tir indirect. Cependant, même après cela est devenu officiel Doctrine militaire, Du terrain et l'artillerie à cheval sur les deux côtés a toujours essayé de lutter de la façon ancienne. Une instance a été un duel au pistolet a combattu à cheval entre les unités britanniques et allemandes d'artillerie se servant ouvert curiosités au cours de la Retraite de la Marne.^[3] Dans le borbier de la guerre de tranchée qui suivit, il fut finalement réalisé que ce n'était pas l'endroit pour l'artillerie pour être dans la ligne d'infanterie.

Désormais, l'artillerie serait bien positionnés derrière la ligne de combat d'infanterie, tirant sur des cibles invisibles, à coordonnées sur une feuille de calcul avec la géométrie et les mathématiques. Alors que la guerre développés, l'artillerie lourde et des techniques d'artillerie à longue portée ont été massivement développés.